

Kamberg, 8 Septembre 1883.
 Schillerstrasse 10.
 A M^{re} le Professeur J. Sackner
 Directeur de l'Observatoire du Collegium
 Romanum
 Rome.

Estimant que vous êtes revenu en bonne
 santé de votre voyage en Océanie, je me prends
 la liberté de vous envoyer ci-joint le résumé
 de mon travail sur le Séséil, et si vous auriez
 bien recommencé à vous occuper bien l'exa-
 miner à l'occasion.

C'est l'état physique du Séséil d'après
 M. M. Schickhoff et Sackner, que j'ai accepté
 comme base pour ma hypothèse, et en outre je
 suis d'accord avec M. Sackner, que les Séséils ont
 des produits d'un refroidissement. La cause
 de ce refroidissement il faut chercher d'après
 vos observations et celles du feu Séséil dans
 les grandes éruptions, et il est bien possible de
 la trouver ici, à condition qu'on accepte l'état
 rigide pour les masses au-dessus du niveau
 des Séséils.

La température d'un gaz de 1000000 Litres
 pression, tombe p. ex. de 24000° à 58° absol. (-215°
 C) quand la pression est momentanément réduite
 à 0,01, comme il faut être le cas dans les
 grandes éruptions volcaniques. D'après ma hypothèse
 ces éruptions ne sont pas due à l'hydrogène
 et au Séséil mélangés, mais seulement

au gaz-1474. - Ce gaz fait être d'une légèreté
 bien accrue (bien plus grande que celle de l'hydrogène)
 et d'un pouvoir émissif bien faible, surtout aux temps
 où les éruptions du gaz-1474 s'échappent avec une vi-
 vacité plus ou moins grande dans l'atmosphère où se
 trouvent l'hydrogène, le Séséil et, et y restent
 une courte durée à fait leur circonférence, qui aug-
 ment la température de ces parties de l'atmosphère sur-
 tout de manière, que les raies de l'hydrogène et du
 Séséil apparaissent de nouveau, aussi dans les
 hautes régions - au-dessus de la chromosphère -
 où elles sont invisibles à l'état normal de cet
 atmosphère. Tout changement de la cause compri-
 mante, cause par suite un changement correspon-
 dant dans l'aspect des protuberances.

Sur les détails de cette hypothèse si me
 fait plaisir au résumé ci-joint, et en
 ce qui se rapporte je vous enverrai aussi
 mon travail même sur le thème en question.

Je suis bien, que mes idées semblent
 d'être très paradoxes, à première vue, mais
 si vous admettez, qu'elles sont entièrement
 en accord avec les faits connus des
 matières.

Je serais bien heureux si mes idées
 trouveraient votre approbation, et si vous
 seriez d'accord avec les faits connus des
 matières.

J. S. Stern. Schick.